



**INSULA
ORCHESTRA**

Direction artistique
Laurence Equilbey

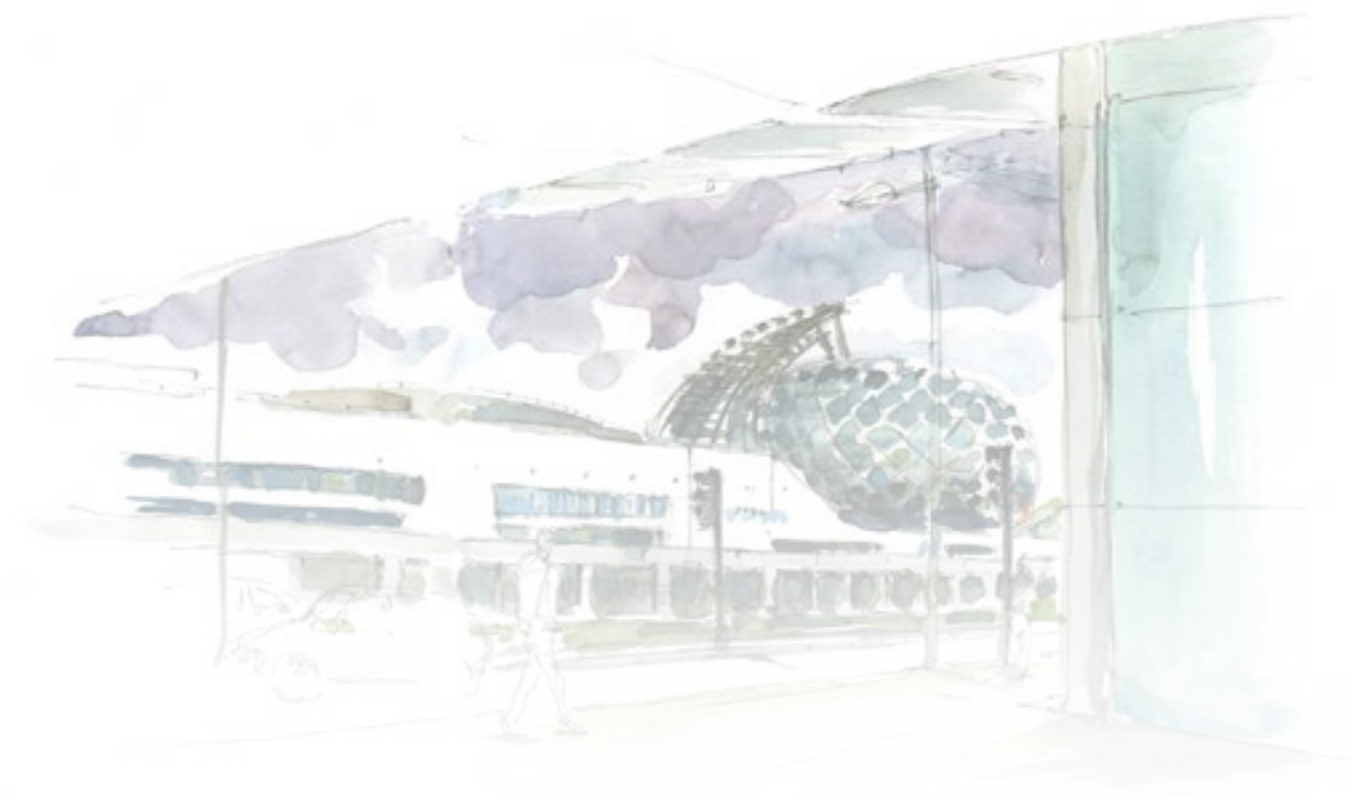
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

MESSE EN UT MAJEUR

Ludwig van Beethoven

SOMMAIRE

INTRODUCTION	04
LA SEINE MUSICALE	05
LUDWIG VAN BEETHOVEN	06
MESSE EN UT MAJEUR	08
LES ARTISTES	10
Le chœur	10
L'orchestre	11
Les solistes	13
Le chef invité	13
LEXIQUE / BIBLIOGRAPHIE	15
REMERCIEMENTS	16



INTRODUCTION



OÙ ? À l'Auditorium de La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt

QUAND ? Janvier 2020

QUOI ? *La Messe en ut majeur* de Ludwig van Beethoven

AVEC QUI ? Avec accentus et Insula orchestra dirigés par Duncan Ward

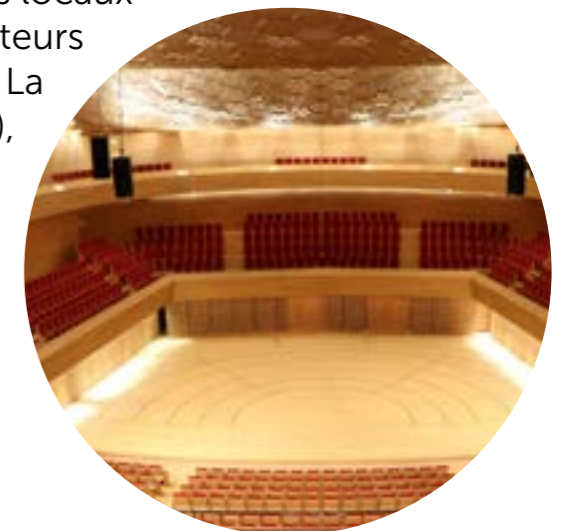
LA SEINE MUSICALE

Lors du démantèlement en 2005 de l'emblématique usine Renault de l'île Seguin, le Département des Hauts-de-Seine se pose la question du réaménagement de cet espace dans le respect du site et de son passé industriel mais également, en accord avec les enjeux contemporains sociaux, culturels et environnementaux.

La Seine Musicale, conçue par l'architecte japonais Shigeru Ban et l'architecte français Jean de Gastines, a été pensée en ce sens. Ses courbes épousent la forme de la pointe aval de l'île. La Seine Musicale joue sur les réflexions de l'eau : l'Auditorium est posé sur la Seine et sa coque en bois semble flotter sur le fleuve. Une grande voile ornée de plus de 1 000 m² de panneaux solaires, en rotation autour de la résille bois, suit la course du soleil. L'Auditorium et sa voile confèrent au projet une identité singulière. Ils sont un nouveau symbole pour l'entrée ouest de Paris reflétant le rayonnement culturel de La Seine Musicale et son ambition de s'inscrire dans un futur écoresponsable.

La Seine Musicale est composée de deux salles principales de spectacle : la Grande Seine, d'une jauge allant de 2 500 à 6 000 spectateurs, permet d'accueillir des concerts, des comédies musicales, des ballets et des grands spectacles. L'Auditorium, pouvant accueillir jusqu'à 1 150 spectateurs, est quant à lui la salle dédiée aux musiques non amplifiées (musique classique et jazz). Son acoustique a été étudiée par les plus grands experts pour garantir aux spectateurs la meilleure restitution possible du son. Parce qu'elle se veut un pôle regroupant diverses activités culturelles, les locaux de La Seine Musicale hébergent de nombreux acteurs parmi lesquels Insula orchestra (orchestre de La Seine Musicale dirigé par Laurence Equilbey), les Studios Riffx, La Maîtrise des Haut-de-Seine, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky...

www.laseinemusicale.com



LUDWIG VAN BEETHOVEN



Ludwig van Beethoven naît à Bonn en 1770 et meurt à Vienne en 1827. Descendant d'une famille flamande et fils d'un musicien de la chapelle princière, il apprend très tôt la musique. À 10 ans, il donne ses premiers concerts au piano et au violon et apprend la composition.

Comme Wolfgang Amadeus Mozart, c'est un enfant prodige. Il voyage à Vienne en 1787, espérant rencontrer ce dernier - le génie autrichien l'aurait apparemment furtivement rencontré sans trop lui prêter attention. Il s'y installe définitivement à 22 ans et devient l'élève du célèbre compositeur Joseph Haydn. Le caractère difficile de Beethoven rendra cette relation houleuse. Le maître, conscient du génie de son élève, se montre fort tolérant et lui transmet son talent sur l'art de la symphonie et de la musique de chambre. « Beethoven est appelé à devenir l'un des premiers compositeurs européens, et je serai fier alors de me présenter comme son maître » écrit-il en 1793. Dans les premières symphonies, l'influence de Haydn sur Beethoven est évidente. Il apprend également le contrepoint auprès de Johann-Georg Albrechtsberger (célèbre pour ses concertos pour guimbarde) et poursuivra son apprentissage avec Antonio Salieri.

Rapidement, Beethoven attire l'attention de mécènes² qui le mettent à l'abri des soucis matériels. Il travaille moins sur commande qu'au gré de son inspiration. C'est un perfectionniste, et il lui faut des mois pour nourrir une œuvre qu'il n'hésite pas à retravailler encore et encore. Grâce à cela, il arrive très vite à se forger une manière d'écrire la musique bien à lui.

À 31 ans, sa vie est bouleversée : il s'aperçoit qu'il devient progressivement sourd. La perte de ce sens, essentiel pour un musicien, affecte profondément Beethoven d'un point de vue psychologique et relationnel. Pourtant, son travail reste inchangé : la composition est l'art d'entendre sa musique de l'intérieur puis de la retranscrire sur le papier. Beethoven s'isole progressivement et se met en retrait de la société. Le célèbre *Testament d'Heiligenstadt*, lettre d'adieu écrite en octobre 1802 qu'il n'enverra jamais, témoigne de cette douleur. Les œuvres de cette époque portent la marque de l'homme sentant son destin lui échapper. L'expressivité, élément caractéristique de la transition entre les périodes classique³

et romantique⁴, y prend de plus en plus de place. Ses compositions restent révolutionnaires : citons les *Symphonies n° 3* (dite Héroïque) et *n° 5*, la *Sonate pour piano n° 22* (dite Appassionata), le *Concerto pour violon* et la *Symphonie n° 6* (dite Pastorale). Beethoven s'y affranchit des contraintes formelles classiques pour les dépasser : la *Symphonie n° 3* repousse les limites des formes habituelles à l'époque, avec un grand effectif orchestral et une difficulté d'écriture sans précédent ; le *Concerto pour piano n° 4* réinvente l'ordre formel (c'est le soliste qui commence). Le style et le langage de Beethoven surprennent par leur audace et leur maîtrise. Beethoven s'essaye également à l'opéra mais il est moins habile dans l'écriture pour les voix. L'échec en 1805 de *Fidelio*, son unique opéra, le refroidit.

L'isolement du compositeur dû à sa surdité n'arrange rien à son tempérament et complique ses relations avec ses mécènes et les femmes. Il écrira ainsi au prince Lichnowsky en 1806 « Prince ! Ce que vous êtes, vous l'êtes par hasard et par naissance. Ce que je suis, je le suis par moi-même. Il y a eu et il y aura encore des milliers de princes. Il n'y a qu'un Beethoven ». Il s'éprend de plusieurs de ses élèves, dont Thérèse Malfati, mais est toujours éconduit. Il restera ainsi célibataire toute sa vie.

À partir de 1814, le succès du compositeur est moindre. On lui reproche son arrogance et son manque d'intérêt pour l'opéra. D'autres événements vont surgir : en 1815, il prend en charge l'éducation de son neveu Karl. Le caractère aigri de Beethoven est tel que l'enfant tente de mettre fin à ses jours. Très affecté, le compositeur se replie de plus en plus. Son génie reste malgré tout de notoriété publique : la création en 1824 de la *Symphonie n° 9* et son célèbre *Hymne à la joie* est un triomphe. Beethoven meurt en mars 1827. Des milliers d'anonymes se rendront à ses obsèques. Parmi eux se trouve le jeune Franz Schubert qui a pu rencontrer le compositeur dans ses derniers jours.

2020 marque le 250e anniversaire de la naissance de Beethoven. Le monde de la musique classique lui rend hommage au travers de nombreux concerts, festivals et enregistrements dans le monde entier.

MESSE EN UT MAJEUR

Titre : Messe en ut majeur

Opus : n° 86

Compositeur : Ludwig van Beethoven

Genre : messe

Année de composition : 1807

Création : 13 septembre 1807

Commanditaire : Nicolas II Prince d'Esterhazy

Dédicataire : le Prince Ferdinand Kinsky

Effectif : 4 solistes (soprano, alto, ténor et basse), chœur mixte, orchestre (2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales, cordes et orgue)

Nombre de mouvements : 5 (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei)

Durée : 45 minutes environ

La *Messe en ut majeur op. 86* est la deuxième œuvre religieuse écrite par Beethoven, quatre ans après son oratorio *Le Christ au Mont des Oliviers* et quinze ans avant sa célèbre *Missa Solemnis*. Moins connue que cette dernière, la *Messe en ut* est peu donnée en concert mais n'en reste pas moins une œuvre bouleversante empreinte de spiritualité.

Datée de 1807, la *Messe en ut* répond à la commande de Nicolas II Prince d'Esterhazy⁵ qui, chaque année, fait jouer une nouvelle messe en l'honneur de sa femme. Avant Beethoven, d'autres compositeurs ont écrit des messes pour cet événement, et notamment Haydn qui en a écrit pas moins de six. Ceci explique peut-être les raisons pour lesquelles Beethoven a tardé à remettre la partition de crainte de voir son travail comparé à celui de son ancien maître.

Âgé de 37 ans, Beethoven est dans une période de composition particulièrement active. Au moment de la composition de la *Messe en ut*, il a déjà composé les *Quatuors à cordes n° 7, 8 et 9* (dit Razoumovski), la *Sonate pour piano n° 22* (dite *Appassionata*), la *Symphonie n° 4*, le *Concerto pour piano n° 4* et son unique *Concerto pour violon*, et travaille, entre autres choses, à l'écriture des *Symphonies n° 5 et 6* ainsi que des *Ouvertures de Coriolan et de Leonore* (la première version).

L'œuvre fut créée le dimanche 13 septembre 1807 au Palais d'Eisenstadt (en Autriche) par les musiciens de la cour dirigés par Beethoven en personne. Malheureusement, le prince n'apprécia pas l'œuvre : il aurait dit au compositeur après la représentation « Mais, qu'avez-vous encore fait mon cher Beethoven ? » et écrivit dans une lettre adressée à la Comtesse Henriette von Zelinska « La messe de Beethoven est insupportablement ridicule et détestable, je ne suis pas convaincu qu'elle puisse même paraître honnêtement : j'en suis furieux et honteux ! ». Après cet épisode, Beethoven dédicacera son œuvre au Prince Ferdinand Kinsky (prince du royaume de Bohême, actuelle République Tchèque), ce qui explique pourquoi le commanditaire n'est pas le dédicataire de l'œuvre.

Malgré la réaction négative du prince, Beethoven est très attaché à cette messe dont il est conscient de l'originalité. L'œuvre sera éditée en 1812 et pour en faciliter la diffusion, le compositeur fera traduire le texte en allemand et demandera une réduction piano de la partie d'orchestre.

Dans cette œuvre, Beethoven a choisi une nouvelle conception musicale de la messe en faisant correspondre les six parties de l'Ordinaire de la messe⁶ comme les mouvements d'une seule et même symphonie unifiés par les rapports de tonalités et l'utilisation d'un matériau mélodico-rythmique unique. De plus, il propulse le chœur sur le devant de la scène en lui confiant la quasi-totalité du texte et en renvoyant les solistes au second plan. Ces derniers se voient privés d'airs à vocalises et n'interviennent que comme des voix isolées du chœur. Cette conception de la musique chorale comme expression collective, telle qu'elle s'exprimera dans la *Symphonie n° 9*, se manifeste déjà dans la *Messe en ut* qui aspire à une dimension universelle.



Pour découvrir la *Messe en ut* avant la répétition :

- John Eliot Gardiner, Monteverdi Choir, Orchestre Révolutionnaire et Romantique, 1992, (Archiv Produktion)
- Sir Colin Davis, Chœur et Orchestre symphonique de Londres, 2008 (LSO Live)

LES ARTISTES

LE CHŒUR

Le chœur est un ensemble musical exclusivement vocal composé de chanteurs professionnels (en opposition à la chorale qui est composée de chanteurs amateurs). Initialement dédié aux offices religieux, le chœur doit son nom à la place qu'il occupait traditionnellement dans l'église. Il existe des chœurs d'enfants, des chœurs de femmes, des chœurs d'hommes et des chœurs mixtes (comme c'est le cas dans la *Messe en ut*). Ce dernier comprend, le plus souvent, quatre pupitres : deux pupitres de femmes appelés soprano pour les voix aiguës et alto pour les voix graves, et deux pupitres d'hommes appelés ténor pour les voix aiguës et basse pour les voix graves. En fonction des œuvres, les pupitres peuvent être divisés en sous-pupitres (soprano 1, soprano 2, alto 1, alto 2...) et le nombre de chanteurs peut varier du simple au double.

ACCENTUS



accentus est un chœur mixte fondé en 1991 par Laurence Equilbey. Son répertoire s'étend de la musique *a cappella* (musique vocale sans accompagnement instrumental) à l'opéra en passant par la création contemporaine et l'oratorio (œuvre lyrique dont le sujet, essentiellement religieux, est développé sous la forme d'un dialogue dramatique). Le chœur se produit seul ou avec orchestre, en France et à l'étranger dans les plus belles salles de concert et festivals.

À partir de 1998, il est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie et depuis 2013, Christophe Grapperon en est le chef associé.

En 2017, accentus crée le Cen : centre de ressources dédié au chant choral dont l'objectif est de partager le savoir-faire, l'expertise et les ressources artistiques et pédagogiques accumulés par le chœur depuis sa création.

En 2018, accentus devient le premier Centre national d'art vocal qui a pour but de renforcer dans le domaine de l'art vocal, les missions essentielles que sont la transmission, l'insertion professionnelle, les actions d'éducation artistique, le

rayonnement du répertoire pour chœur et notamment a cappella, et le partage des ressources (partitions, textes, prononciations...).

La discographie du chœur compte de nombreux enregistrements. Citons celui de la *Fantaisie Chorale* paru en 2019 (avec le pianiste Bertrand Chamayou, les solistes Sandrine Piau, Anaïk Morel, Stanislas de Barbeyrac et Florian Sempey, Insula orchestra et Laurence Equilbey sur le label Warner Classics - Erato) à l'occasion des 250 ans de la naissance de Beethoven, ainsi que ceux de l'opéra *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber (avec Insula orchestra et Laurence Equilbey sur Warner Classics - Erato) et de l'oratorio *Betulia Liberata* de Wolfgang Amadeus Mozart (avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset sur le label Aparté) qui paraîtront dans le courant de l'année 2020.

[Extrait](#) de la *Fantaisie Chorale* avec le chœur accentus sur YouTube.

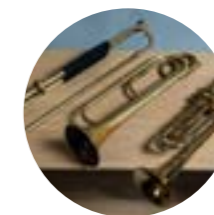
L'ORCHESTRE

Un orchestre symphonique est un ensemble musical instrumental formé des quatre familles d'instruments que sont les cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse), les bois (flûte, hautbois, clarinette, basson...), les cuivres (trompette, cor d'harmonie, trombone...) et les percussions (timbale...).

Famille des cordes



Famille des cuivres



Famille des bois



Famille des percussions



La famille des cordes constitue le socle de l'orchestre et est généralement répartie en demi-cercle autour du chef d'orchestre. Leur agencement peut varier d'un orchestre à l'autre. Les autres familles, quant à elles, sont placées derrière les cordes et peuvent également être réparties différemment en fonction des orchestres. Suivant l'œuvre interprétée, l'effectif de ces trois familles peut varier.

Chaque famille d'instruments comprend un premier soliste dont la fonction consiste à jouer les parties solistes de la partition. Il a également la mission de diriger son pupitre en secondant les indications du chef d'orchestre. Dans le pupitre des violons, ce soliste est appelé le premier violon. Celui-ci endosse un rôle hiérarchique puisqu'il représente l'orchestre tout entier devant le chef. C'est d'ailleurs lui que le chef salue en montant sur scène et à la fin du concert. En fonction des œuvres, les chefs de pupitre peuvent être secondés par un deuxième, voire un troisième soliste. Les autres musiciens sont appelés des « tuttiistes ».

L'accord de l'orchestre s'effectue à partir d'une note de référence, le « la », qui est donné par le hautbois. Le premier violon va s'accorder et se faire le porte-parole de cette note de référence auprès de tous les autres musiciens, dans le but d'assurer un accord optimal de l'orchestre.

INSULA ORCHESTRA



Fondé en 2012 par Laurence Equilbey avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine, Insula orchestra a inauguré en avril 2017 La Seine Musicale. L'orchestre est en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, au sein duquel il est en résidence sur l'île Seguin.

Insula orchestra joue sur instruments d'époque⁷ un répertoire allant principalement du classicisme au romantisme (de 1750 à 1850 environ) et présente des programmes aussi bien symphoniques qu'avec chœur et solistes ou lyriques. L'orchestre revisite les formats et les codes de la musique classique pour aller à la conquête de tous les publics, en créant un dialogue constant entre la musique symphonique, l'espace et la scène.

L'orchestre a récemment enregistré deux albums dédiés à Beethoven : les *Concertos pour piano n° 4 et 5* paru en 2018 (avec le pianiste Nicholas Angelich et Laurence Equilbey sur le label Warner Classics – Erato) et le *Triple Concerto* paru en avril 2019 (avec le pianiste David Kadouch, la violoniste Alexandra Conunova, la violoncelliste Natalie Clein et Laurence Equilbey sur le label Warner Classics - Erato).

LES SOLISTES

Les quatre voix de solistes de la *Messe en ut* reprennent la typologie des voix d'un chœur mixte. On retrouve donc une soprano, une alto, un ténor et une basse. La soprano [Elsa Benoit](#) et l'alto [Julie Robard-Gendre](#) sont françaises, tandis que le ténor [Maximilian Schmitt](#) et la basse [Andreas Wolf](#) sont originaires d'Allemagne. Chacun développe une carrière prometteuse en France ou en Allemagne ainsi que dans le reste de l'Europe.



Elsa Benoit, soprano



Julie Robard-Gendre, alto



Maximilian Schmitt, ténor



Andreas Wolf, basse

LE CHEF INVITÉ

Nous l'avons vu dans le paragraphe dédié à l'orchestre, le chef principal d'Insula orchestra est Laurence Equilbey. Mais comme pour beaucoup d'orchestres, il arrive que les musiciens soient dirigés au cours d'une saison musicale par d'autres chefs. Un chef qui dirige un orchestre dont il n'est pas le chef principal est appelé chef invité. Un chef invité peut-être le chef principal d'un autre orchestre mais cela n'est pas toujours le cas. Par exemple, le jeune chef d'orchestre britannique Duncan Ward dont il est question ici, n'est pas actuellement le chef principal d'un orchestre mais l'a été de 2015 à 2017 avec l'orchestre anglais Sinfonia Viva.

Mais pourquoi fait-on appel à un chef invité ? Le fait d'être dirigé par un chef invité, c'est-à-dire par une personnalité musicale différente du chef principal, offre aux musiciens une approche nouvelle d'une œuvre ou d'un compositeur et peut favoriser le développement de l'orchestre. Faire appel à un chef invité peut également accroître la renommée d'un orchestre ou permettre de repérer quel pourrait être le prochain chef principal.

LEXIQUE

Le chef d'orchestre, qu'il soit chef principal ou chef invité, joue un rôle primordial au sein de l'orchestre. En plus de connaître parfaitement la partition, il a pour mission de transmettre aux musiciens de nombreuses indications d'interprétation des œuvres jouées, relatives à la vitesse, à l'intensité sonore, aux différents départs d'instruments, ainsi que les intentions musicales du compositeur.

DUNCAN WARD



Né en Angleterre (dans le comté de Kent au sud-est de Londres), Duncan Ward a étudié le piano, la direction d'orchestre et la composition à Manchester. De 2012 à 2014, il a bénéficié d'une bourse de l'Académie Karajan (du nom de son fondateur, le célèbre chef d'orchestre autrichien Herbert von Karajan) qui lui a permis de parfaire sa formation de direction d'orchestre.

Âgé de seulement 30 ans, il a déjà dirigé de nombreux orchestres au Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Pays-de-Galle et Irlande du Nord), en Europe (France, Allemagne, Autriche, Luxembourg, Suisse, Pays-Bas, Danemark, Finlande et Suède) mais aussi aux États-Unis et au Japon. En France, il a dirigé l'Orchestre de Paris (principal orchestre résident de la Philharmonie de Paris), l'Orchestre Philharmonique de Radio France (Radio France compte deux orchestres, le National et le Philharmonique, qui se produisent régulièrement dans l'Auditorium de Radio France), l'Ensemble intercontemporain (ensemble de solistes créé en 1976 par le compositeur et chef d'orchestre français Pierre Boulez spécialisé dans l'interprétation et la diffusion de la musique du 20^e siècle à nos jours), l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et Insula orchestra à partir de janvier 2020.

Également compositeur, il a remporté en 2005 le prix du jeune compositeur de l'année de la BBC (British Broadcasting Corporation : société de production et de diffusion de programmes de radio-télévision britannique). Sur la page « Media » de son site internet, il est possible d'écouter son œuvre pour orchestre intitulée *Fumes*.

¹Répétition générale : Dernière répétition avant la première représentation.

²Mécène : Personne ou entreprise qui soutient financièrement une activité, notamment culturelle.

³Période classique : Esthétique musicale dominante en Europe entre 1750 et 1820.

⁴Période romantique : Esthétique musicale dominante en Europe au 19^e siècle.

⁵Nicolas II Prince d'Esterhazy : (1765 - 1833) Prince hongrois, membre de la célèbre famille Esterházy, au service de l'Empire autrichien.

⁶Ordinaire de la messe : Ensemble des prières et parties invariables de la Sainte Messe de rite liturgique de l'Eglise de Rome.

⁷Instruments d'époque : Instruments fabriqués soit à l'époque du compositeur dont on joue la musique, soit aujourd'hui mais en suivant les manières de faire de l'époque.

BIBLIOGRAPHIE

BRISSON, Elisabeth. *Guide de la musique de Beethoven*. Fayard, 2005, 878 pages

TRANCHEFORT, François-René. *Guide de la musique sacrée et chorale profane*. Fayard, 1993, 1 184 pages

LIVRET DU CD « Beethoven - Messe in C » The Monteverdi Choir, Orchestre révolutionnaire et romantique, John Eliot Gardiner

LA SEINE MUSICALE, www.laseinemusicale.com

ACCENTUS, www.accentus.fr

INSULA ORCHESTRA, www.insulaorchestra.fr

DUNCAN WARD, www.duncan-ward.co.uk

REMERCIEMENTS



**INSULA
ORCHESTRA.**

laccentus
centre national d'art vocal
— Paris Île-de-France - Normandie —

accentus et Insula orchestra remercient le Département des Hauts-de-Seine.



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Grant Thornton
L'instinct de la croissance

icen
centre de ressources
dédié à l'art choral



acc-io
cercle des amis
d'accentus et d'insula orchestra

Crédits photos : Olivier Borde, Nicolas Grosmond, Julien Benhamou, Adrian Shaetz, Ledroit-Perrin, Christian Kargl, Dirk Schelpmeier et Johannes Piirto.